

## DE LA POLITIQUE SANS POLITIQUE

La politique attire aujourd'hui l'attention : on ne parle que d'elle au Canada ; c'est qu'il s'agit d'élections, pour le fédéral.

Ce spectacle n'est pas sans intérêt. On va, on vient ; on se tire, on se pousse ; les uns en haut : " nous ne descendrons pas " ; les autres en bas : " nous monterons. "

On fait des discours. On se décline ses capacités et ses incapacités.

Les uns sont *rouges*.

D'autres sont *bleus*.

D'autres enfin, *indépendants*.

Celui-ci est rouge parce que son père est rouge, etc.

Celui-là est bleu parce que ses intérêts le demandent, ou parce qu'il a toujours été bleu, ou parce qu'il craint de chagriner le parti, les amis, en leur tournant le dos.

Ce qui fait encore la distinction des partis, c'est la diversité de programme.

Les uns veulent que le commerce soit sans entraves avec les Etats-Unis.

Les autres veulent que la liberté ne soit pas absolue, que l'on puisse imposer des droits au moins sur une partie des produits des Etats.

Le terrain commence ici à être solide, et les hommes commencent à être respectables.

On peut s'aventurer sur la mer, mais à condition que le navire soit assez puissant. Le commerce est un océan bien orageux, on les gros poissons mangent les petits.

Le rapprochement, dans le fond, c'est

la lutte. L'agriculture, l'industrie, les produits naturels des Canadiens peuvent-ils lutter avec l'agriculture, l'industrie et les produits naturels des Etats-Unis ?

C'est la question.

Question d'économie politique.

Pour la trancher il faut donc être au fait d'une foule de choses.

Les électeurs ont le droit d'exiger des explications claires et précises et le devoir de faire taire les braillards et les polissons qui s'emparent si souvent des hustings.

Beaucoup de candidats parleront à tort et à travers, parce que les notions les plus élémentaires d'économie politique leur font défaut. Nous appuyons sur ce point, car il nous paraît nécessaire plus que jamais d'introduire dans nos maisons d'éducation un cours d'économie politique chrétienne, comme complément à la philosophie morale.

Les évêques de Belgique ont rendu cet enseignement obligatoire dans leurs séminaires. Il importe en effet que tous ceux qui reçoivent une éducation classique sachent l'alphabet politique de leur époque.

La question d'économie n'est pas la seule en jeu dans une élection. Il y a de plus les questions de justice et d'éducation. C'est l'éducation qui forme les peuples et c'est la justice qui les élève.

Un électeur éclairé ne se contente pas d'un programme qui se résume en ces mots : *Je suis, messieurs, pour les bonnes mesures.*

Tel candidat se présente pour le gouvernement. Il y a tel point sur lequel je n'approuve pas le gouvernement, la justice me paraît lésée, c'est mon devoir